
De la mer Noire à la mer Baltique : la circulation des idées dans le triangle Istanbul-Crimée-Pologne

Etienne COPEAUX

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/328>

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1993

Pagination :

107-119

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Etienne COPEAUX, « De la mer Noire à la mer Baltique : la circulation des idées dans le triangle Istanbul-Crimée-Pologne », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 15 | 1993, mis en ligne le 30 mars 2004, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/328>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

Tous droits réservés

De la mer Noire à la mer Baltique : la circulation des idées dans le triangle Istanbul-Crimée-Pologne

Etienne COPEAUX

RÉSUMÉS

Dans ce que Braudel appelait l'« isthme polonais », les relations entre la Crimée et la Pologne d'une part, Istanbul d'autre part, ont toujours été étroites, en raison de la présence en Pologne et en Lituanie d'une communauté tatare, puis de l'incorporation de la Pologne dans l'Empire russe. A la suite de la guerre de Crimée, de nombreux Tatars se sont réfugiés en Roumélie et à Istanbul; la Crimée a également été le siège d'un mouvement de réforme de l'islam, le djadidisme, conduit par Ismaïl Gasprinski. Les liens ainsi tissés ont été revitalisés dans les années 1930 et concrétisés par la revue *Emel*; ils s'accompagnaient d'une sympathie pour les forces anti-soviétiques comme la Pologne de Pilsudski ou l'Allemagne nazie, jusqu'au drame de la déportation des Tatars de Crimée par Staline. Aujourd'hui, ces liens sont entretenus par des personnalités comme Mustafa Cemilođlu et le réseau du Foyer des Intellectuels (*Aydýnlar Ocađý*) d'Istanbul.